

Sous l'impulsion de John Law, la circulation de la monnaie est devenue une puissance

Histoires de monnaies 1/5



Toutes vos séries
sur le web

Le lieu d'une tentation

Certains phénomènes traversent les siècles sans rien perdre de leur séduction. La création d'une monnaie en fait partie – non seulement comme instrument d'échange, mais aussi de tentation : alléger le réel, en corriger la lenteur, dépasser ses contraintes par un signe plus souple que la richesse qu'il représente. Cette tentation surgit dans les moments de tension, lorsque l'économie cesse d'être fluide pour redevenir lourde, contrainte. Dette excessive, raréfaction des moyens de paiement, blocage du crédit, défiance – autant de signes d'un monde qui résiste.

Alors apparaît une idée simple : desserrer la contrainte. Faire de la monnaie non plus une limite, mais un levier. Tel est le point de départ des aventures monétaires : non pas par le biais de la fraude, mais d'une intelligence appliquée au réel. Mais l'ambiguïté est là : en corrigeant le réel, l'instrument monétaire tend à s'en détacher. Pourquoi, lorsque le réel devient contraignant, l'esprit invente-t-il toujours des formes monétaires plus "légères" ? De John Law aux cryptomonnaies, l'histoire apporte une réponse continue.

Ce banquier et économiste a inauguré une forme de pensée où la circulation n'est plus simplement un moyen, mais une puissance ; où le crédit n'était plus seulement un relais, mais un moteur.

Un récit de Jean-François Marchi
Avocat honoraire aux barreaux
de Paris et de Bruxelles,
chroniqueur et écrivain

Le système élaboré par le banquier et économiste franco-écossais John Law (1671-1729) ne saurait être compris si l'on n'en restitue pas d'abord la grandeur intellectuelle. Il ne s'agit ni d'une escroquerie vulgaire, ni d'une illusion triviale, mais d'une tentative ambitieuse de refondation du crédit dans une France épuisée à la mort de Louis XIV.

Le royaume est accablé par la dette, le métal circule mal, l'activité se contracte. La monnaie, au lieu de servir l'échange, en devient l'obstacle. C'est dans ce contexte que Law propose une idée à la fois simple et révolutionnaire : substituer à la rareté du numéraire la fluidité du papier, organiser la confiance de manière rationnelle, et faire du crédit un instrument actif de prospérité.

Une intuition décisive

L'intuition est décisive : la monnaie n'est pas une chose, mais un mécanisme. Elle n'a pas besoin d'être rare pour être efficace ; elle doit être disponible, mobile, proportionnée aux besoins de l'activité. Là où le métal contraint, le papier peut libérer.

Le système repose ainsi sur trois croyances fondamentales, dont la cohérence est indéniable :

- que le papier peut mieux servir l'économie que l'or

